

# Dialogue autour du Rhône avec une délégation d'indiens Kogis (Colombie)

Gilles MULHAUSER



AG Tilia – 3 décembre 2024



Photos NB Zalmā Ahad; photos couleurs Gilles Mulhauser

# Qui sont les Kogis ?

- Peuple premier ou peuple racine de Colombie de la Sierra Nevada de Santa Marta (culminant à 5'775 m d'altitude) tout au nord du pays
- Groupe de 25'000 (1 mio à l'arrivée des conquistadores) parmi les indiens Kagabas
- Se sont "retirés" dans la montagne et vivent en lien avec la nature
- Autorités spirituelles formées 18 ans dans l'obscurité
- Transmission orale ininterrompue depuis 4000 ans
- Reconnus depuis la Constitution de 1993
- Disposent d'un gouverneur politique



# Quel est l'origine de la rencontre ?

- Un jeune coopérant français, Eric Julien, est sauvé par eux d'un œdème pulmonaire dans les années 1980
- 10 ans plus tard ce dernier retourne et commence à racheter des terres pour eux avec l'association Tchendukua (France, puis Suisse)
- Après 30 ans de connaissance réciproque, les Kogis font la proposition de faire dialoguer leur science ancestrale et notre science moderne
- Un 1<sup>er</sup> diagnostic croisé est organisé en Drôme entre 3 mamus/saga, et 30 scientifiques français en 2018 (livre cité en référence)
- Ils décident d'en faire un 2<sup>ème</sup> et choisissent Genève, mais le covid nous oblige à patienter jusqu'en 2023 et le territoire s'élargit au bassin versant du Rhône

# Contexte collaboratif

- Sous l'égide de Tchendukua et de Résonance
- Avec E.Julien, G.Morand, C.Laurant, E.Zürcher, etc.
- Chargé d'organiser les sites à visiter, comme J.-L.Michelot sur France
- L'ambition étant un diagnostic croisé de santé territoriale ...



# Enjeux/questions au centre du dialogue

- Qu'est-ce qu'un Territoire ? Comment fonctionne-t-il ?
- Y a-t-il une hiérarchie entre les espaces ? Certains sont ils plus importants ?
- Qu'est-ce que la santé d'un territoire ? Comment en prendre soin, mieux ou différemment ?
- Qu'est-ce que la nature ? Quelles en sont les lois irréductibles ?
- La science peut-elle tout expliquer ?
- Les Kogis, avec leur connaissance ancestrale, peuvent-ils nous partager des notions, des raisonnements, des principes de vie que nous ignorons ?
- Quelle est l'importance de l'eau pour eux ? Et quel regard portent-ils sur le Rhône ?

# Pourquoi voulaient-ils venir dans notre territoire ?

- L'eau étant au centre de leur cosmogonie et de leur pratique du monde, ils souhaitaient aller au cœur d'un bassin-versant bien doté en eau
- Ayant constaté que leurs lacs de montagne se dégradait, ils souhaitaient voir comment allaient les nôtres vu les liens qu'il y a entre eux
- Les montagnes du Monde étant toutes en dialogue, ce sont les montagnes de chez nous qui les ont appelés
- Vu la propension des "petits frères" blancs au développement permanent, à des projets extractivistes, ils voulaient nous faire profiter de leur vision et de leur expérience pour nous recommander de ralentir
- Genève étant une ville de paix reconnue dans le Monde, leur espoir est de pouvoir faire rayonner leur message depuis notre territoire

# En quoi souhaitions-nous nous laisser interpeller ?

- Leur compréhension du Monde à travers le fonctionnement de la nature – et de l'eau en particulier – est "empirique", mais de très longue tradition. Cette connaissance ancestrale a déjà démontré une pertinence surprenante à plusieurs reprises dans le dialogue avec les sciences "exactes"
- Dans l'observation de la santé d'un territoire, la rapidité du diagnostic peut potentiellement faire gagner quelques années précieuses dans des situations d'urgence (par exemple climatique, mais aussi en renaturation des écosystèmes)
- L'explication du fonctionnement des cycles et des systèmes naturels est "métaphorique" et fractal, et propose une pédagogie assez efficace
- ... et plein d'autres sagesses à découvrir !

# Quels sites proposés ont-ils été visités?



Ils voulaient voir des sites naturels, renaturés ou dégradés, et des sites sacrés

Sites non visités :

- Le Bois de Finges
- Le coude du Rhône aux Follatères
- L'embouchure aux Grangettes/Bouveret
- La source de l'Arve
- Le Fort l'Ecluse, presque île de Léaz

- Le glacier du Rhône, site naturel
- L'Abbaye de St Maurice/Grotte aux Fées
- La Cathédrale de Lausanne, sites sacrés
- La Jonction/Rhône genevois, site naturel

Puis en France :

- La Valserine, Génissiat et une île
- L'embouchure de l'Ain
- La Camargue
- Le site de Pallaghiu en Corse

# Les sites sacrés : Cathédrale de Lausanne



" Cette connaissance est bonne, mais elle n'est pas suffisante : il faut emmener vos gens dans les montagnes, au contact de l'eau "



# Les sites sacrés : Abbaye de St-Maurice



" Quels liens avez-vous avec les indigènes qui vivaient ici à l'origine ? Vous renseignent-ils encore sur ce que disent ces sites ?" "Oui, la région ici était habitée par des Celtes Nantuates, dont nous avons encore quelques traces, mais plus l'enseignement oral "



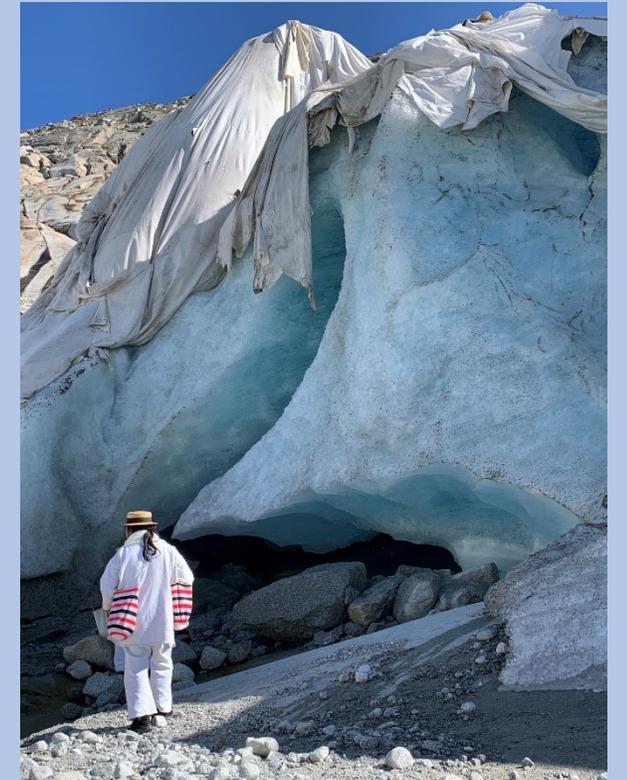
# Les sites naturels : Glacier du Rhône



"Le glacier, c'est le cerveau du système: il informe tout le bassin versant. Plus il est blanc, plus il est en bonne santé: celui-là il n'en a plus pour longtemps et c'est très grave "



" Nous ne marchons pas sur le glacier : c'est comme si on marchait dans votre tête. Il faut enlever toute activité humaine ici : cet espace est sacré et seuls des personnes ayant la connaissance peuvent venir"



# Les sites naturels : Glacier du Rhône



"La montagne est notre gouvernement: c'est elle qui nous dit ce qu'il faut faire de juste. Sans indigènes, qui va vous traduire ce que la nature vous dit ?!"



"Vous voyez, la montagne c'est comme le chapeau du mamu : l'eau irrigue vers le bas tout le reste du territoire. Il ne faut pas couper ces vaisseaux."



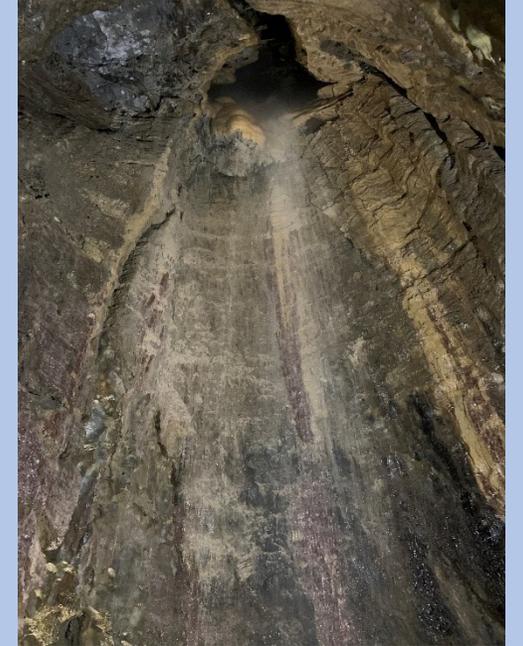
"Si ici naissent toutes les rivières du continent, vous avez une responsabilité universelle de préserver ce territoire "

" Nous ne buvons pas l'eau du corps central de la rivière, nous ne nous y lavons pas : cela perturberait l'information vers l'aval "



# Les sites naturels : Grotte aux Fées

" Nous n'entrons jamais dans un tel site: les mamus restent à l'extérieur pour recevoir les enseignements de la montagne. Vous ne devriez pas aménager des trous dans la montagne: c'est comme de perforer un corps humain "



# Les sites naturels : Rhône genevois



Après 40 heures de voyage éprouvant, les Kogis sont tendus en arrivant sur le Rhône, dont ils ne connaissent pas les intentions des entités présentes (requins ...?)



# Les sites naturels : Rhône genevois

"On sent que quelqu'un s'occupe de l'eau ici, mais pas assez ... "



"C'est un enseignement cette activité physique en pleine nature "

" Pourquoi ne voit-on pas les pierres ici ?" "  
Elles sont prises dans les falaises, amenées par l'ancien glacier. Dans le lit, elles sont colmatées par les sédiments fins."

"L'eau c'est le féminin, la forêt sur les berges le masculin. Cette combinaison est fondamentale. "



# Quels éléments de diagnostic

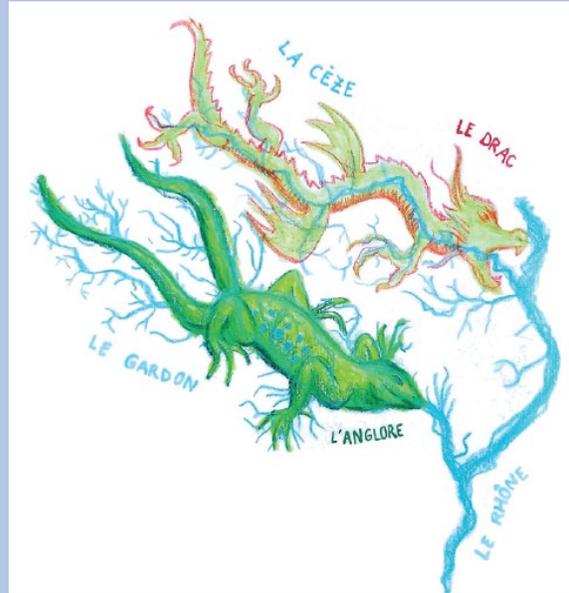
- La comparaison permanente des écosystèmes avec les organes du corps humain est assez explicite : ils parlent donc de corps territorial dont tous les organes sont reliés pour assurer les fonctions de base
- Il y a dès lors plein de lieux qui vont mal, car déconnectés du tout
- Les hauts lieux (nous dirions les "têtes de bassin") sont d'une extrême importance pour eux : ils sont "sacrés"; c'est-à-dire qu'ils possèdent toute l'information et personne ne doit y entrer sans une connaissance permettant de gérer l'énergie puissante qui s'en dégage
- Il faudra(it) donc diminuer/supprimer les activités en montagne, dans l'eau des lacs et des fleuves.

# Quels sont les enseignements du dialogue?

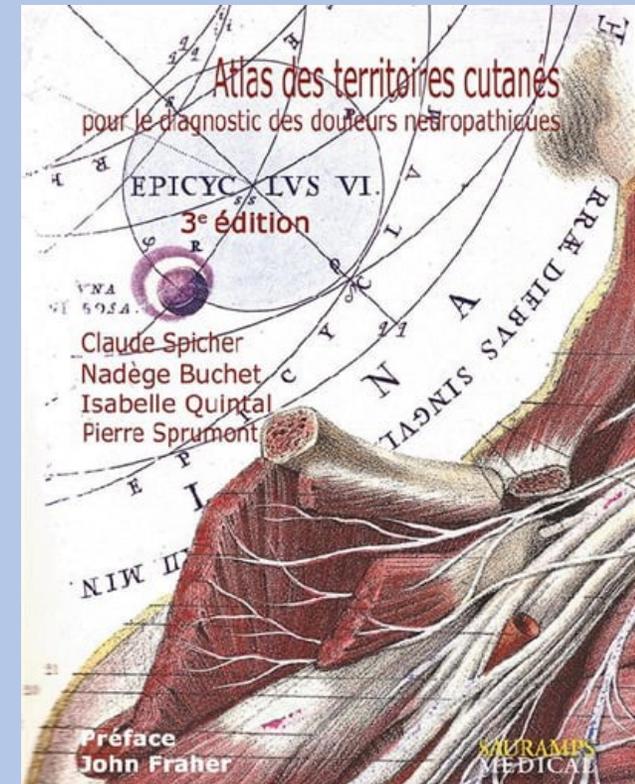
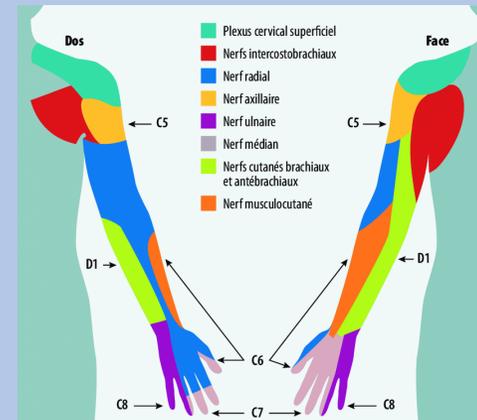
- A titre personnel, le contact avec ces personnes admirables est serein et plein d'enseignements pour calmer nos comportements
- A titre scientifique, la majorité de leurs constats rejoint ce qu'un écologue peut diagnostiquer, et ce qu'un biologiste sait pour soutenir la Vie
- Au titre de ma fonction professionnelle, il y a du boulot pour être à la hauteur des responsabilités qu'ils nous ont mises en évidence, ou simplement rappelées – j'ai redécouvert le sens du mot "fonctionnaire" : agent dont la responsabilité est de soigner les fonctions d'un territoire.
- Enfin, - tout en restant humble sur ce que j'en ai compris -, leur cosmogonie issue d'une très longue "praxis" de la nature (mot qui n'existe pas dans leur langue) devrait pouvoir insuffler plus de paix sociale
- Ce que l'on prend (la journée), il faut le rendre (la nuit) : tout est question d'équilibre dynamique, d'échanges ...

# Un an après, comment ce diagnostic résonne-t-il ?

Que le territoire soit un corps,



ou que le corps soit un territoire



Nous avons manifestement à faire, à composer, à soigner  
Un SYSTÈME VIVANT !

# Qu'est-ce qu'un système (vivant) ?

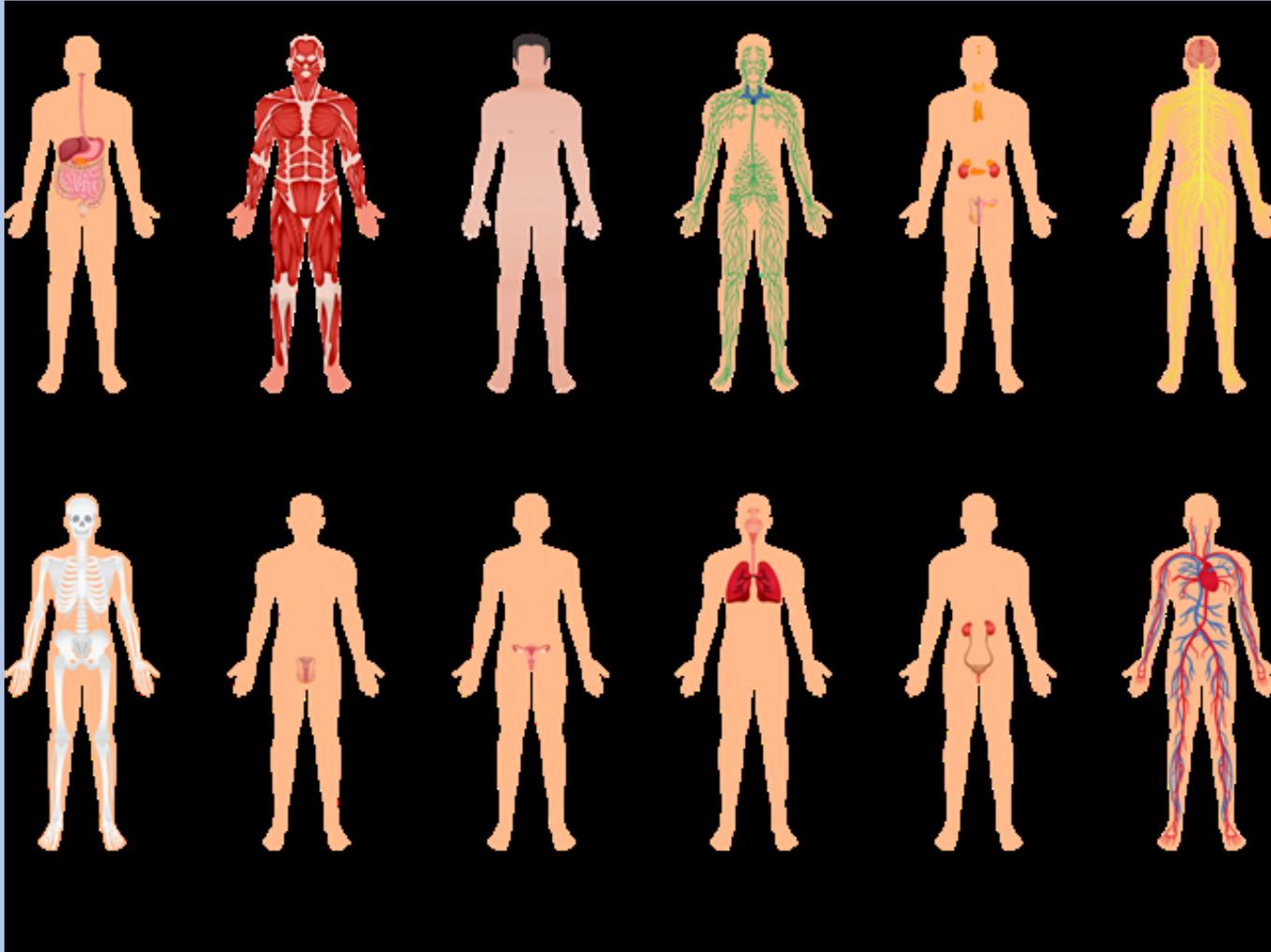
Selon observation et description scientifique, donc reproductible, il est composé :

d'organes, de fonctions, de réseaux, de liens, d'échanges, de centres, de hiérarchies, d'équilibres, de boucles, de limites, de synergies, d'informations (mémoire ?), de superpositions, de spécialisations, d'une organisation dynamique (gouvernance ?), de mitigation (résilience ?), etc.

L'observation porte en général sur des parties, des processus visibles, tout en sachant que d'autres ne le sont pas (encore, en l'état des méthodes)

Quoiqu'il en soit tout cela (informations et données empiriques, ainsi que résultats expérimentaux) constitue une Connaissance utile/nécessaire en terme de prévention ou de soin d'un système ...

# Le corps humain : une combinaison de systèmes



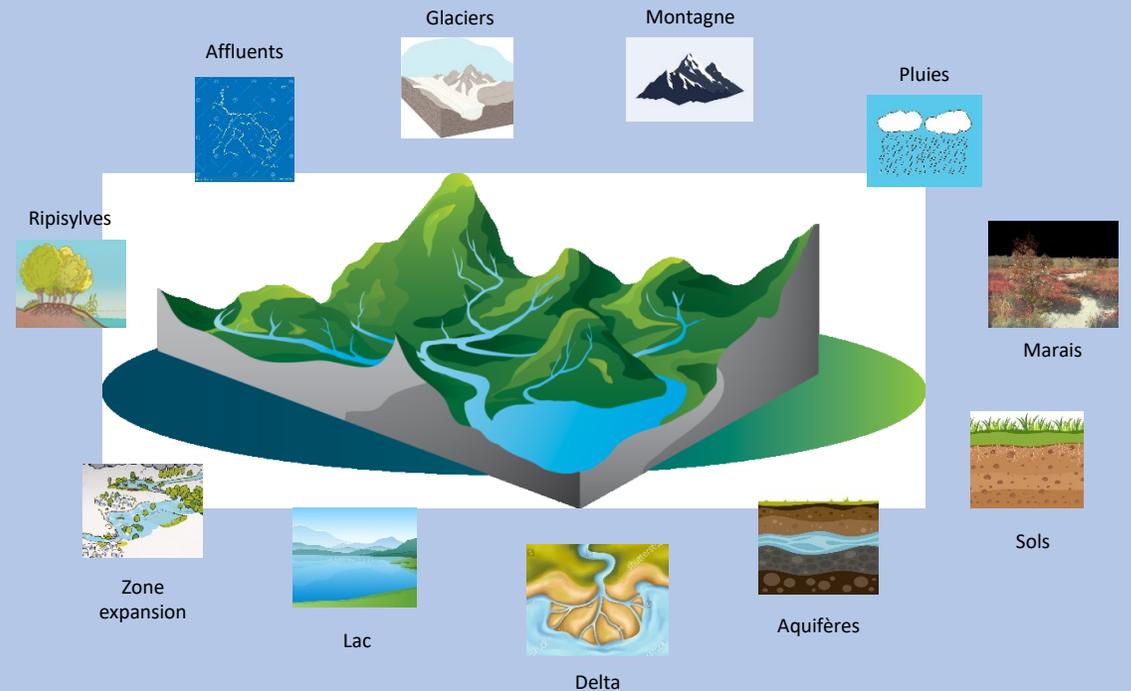
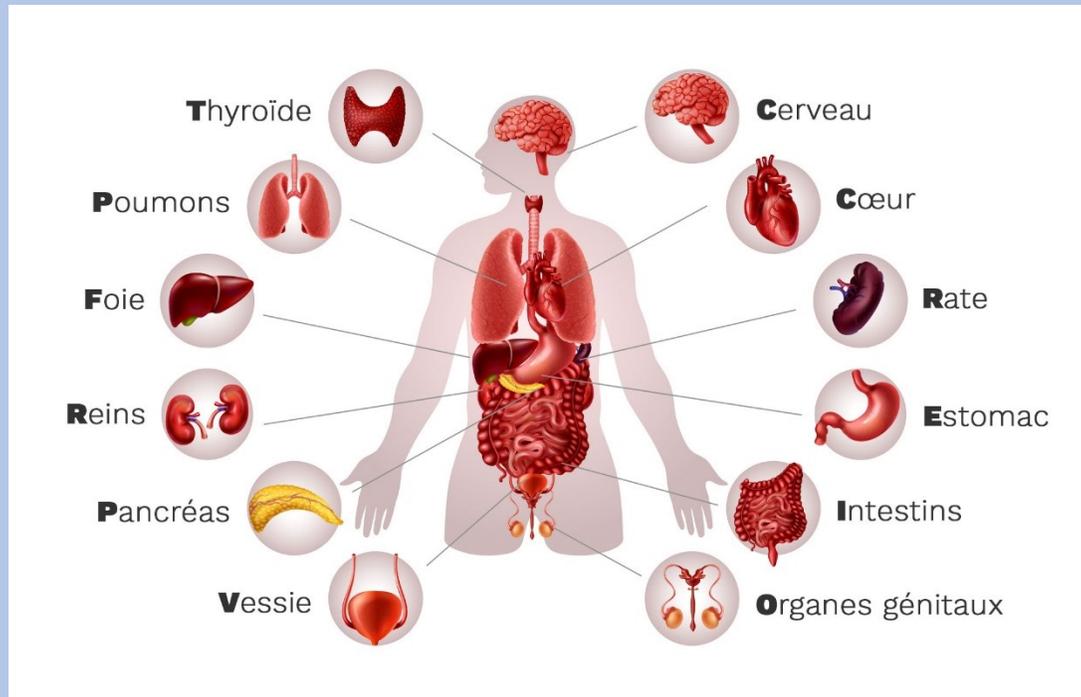
La littérature pédagogique hésite entre 5 et 13 !!!

De plus, il inclut d'autres systèmes vivants :

- exogènes symbiotiques (microbiote)
- exogènes parasites (hôtes passifs ou pathogènes selon charge)

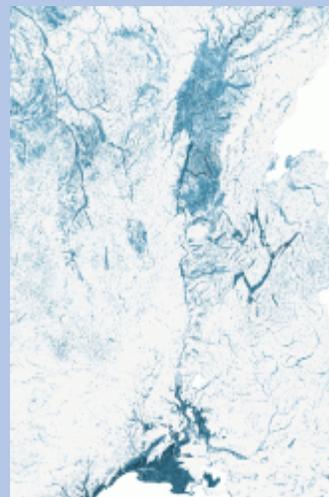
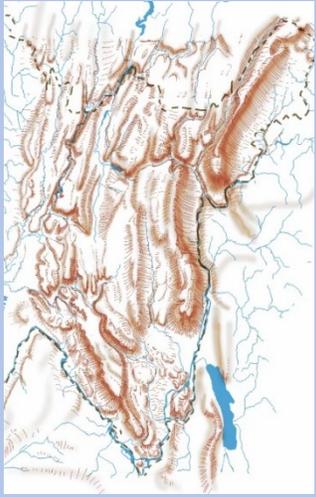
# Composition et recomposition d'un système

Dans un logique de compréhension, on décompose les parties d'un système en isolant ses organes, ses fonctions pour mieux en décrire la "mécanique".



Dans le même ordre d'idée, on pourrait recomposer un système en réassemblant ses organes vitaux

# Le corps territorial : une combinaison de systèmes

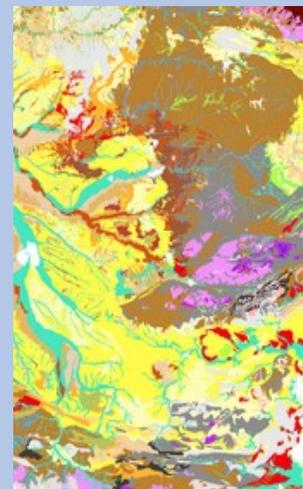
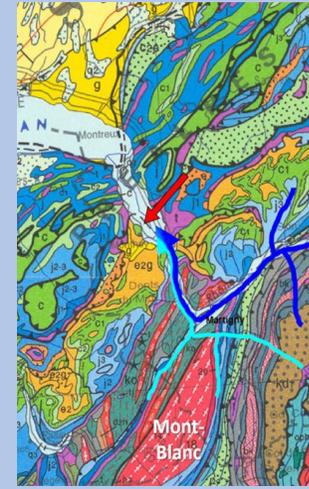
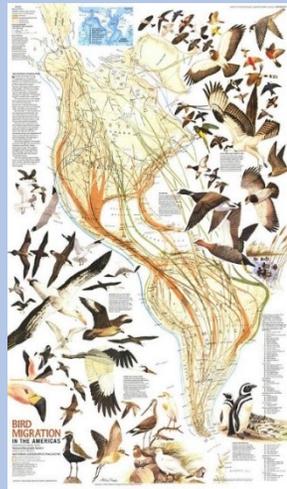
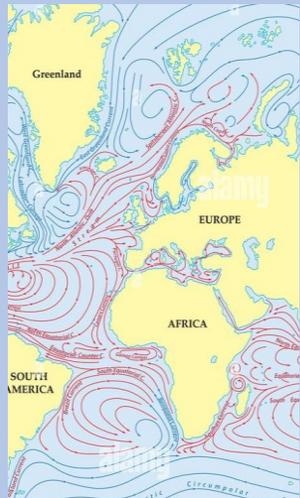


Le socle géomorphologique Le réseau hydrographique

Le réseau des aquifères Le réseau des zones humides

La trame verte

Ses fonctions et services écosystémiques assurent l'homéostasie de la biosphère ...



Les courants océaniques

Les courants atmosphériques

Les voies migratoires

Le socle géologique

Le socle pédologique

De plus, il inclut d'autres systèmes (anthropiques) :

- Sociologiques
- Culturels
- Economiques
- Infrastructurels
- Energétiques
- Etc.

# Questions ouvertes ?

- Ne schématisons pas – tous les glaciers transmettent-ils la mémoire des Alpes et toutes les impulsions au reste du BV ? Et comment s'informe un BV sans glacier ... par les tourbières ? Quelles informations amènent le Doubs et la Saône à la Vallée du Rhône ?
- Il y a certes des organes vitaux : le Rhône en est un, le Léman aussi; mais où se situe le diaphragme, la vessie ... à Genève ? À Lyon ?
- Comment composer un corps territorial suffisamment résilient avec 7, 12, 17 ou 30 % de "réservation" de la superficie ? Et si oui par où commencer ?
- Et à qui (gouvernance), laisser cette responsabilité ?
- Tout le cerveau, tout le pancréas, 1 seul poumon, 1 seul rein et quelle proportion du foie, ne font pas un corps sans le système interstitiel, immunitaire, lymphatique ?
- Comparativement comment faire comprendre la place de l'eau, de l'air, de la biodiversité dans un corps territorial ? Il n'y a pas que des gaz et du carbone !!!

Il est évident que c'est le croisement des systèmes sur 100% du territoire qui est "vital", qui donne les résiliences nécessaires. Les systèmes interstitiels, les écotones jouent un rôle majeur et l'eau est évidemment au centre pour tamponner, tempérer, distribuer ...!

# Synthèse provisoire

Dans un contexte/une période où l'expertise en écologie scientifique n'est pas complètement entendue, d'autres connaissances/sagesses peuvent utilement prendre le relais

- Les métaphores et la symbolique parlent ! ... mieux que les explications écosystémiques (p.ex. grâce aux notions de capacité d'accueil, d'écotone) ?
- En finir avec cette notion "d'Environnement" (position anthropocentrée)
- L'anthropomorphisme comparatif permet d'impliquer, de corporaliser plus encore que de faire prendre conscience
- Une forme d'humour décalé dans nos territoires fragmentés permet de poser la question du rôle d'un écosystème ou d'un secteur précis ...  
(glacier : cerveau ... delta : pieds ou reins et vessie ?)

# Conclusion et ouvertures

- Poursuivre les échanges, le dialogue, le partage
- Capitaliser les pratiques empiriques ou méthodiques de renaturation/restauration des écosystèmes
- Entre nos savoirs sur la nature dans une culture attachée, reliée aux terroirs/territoires
- Enseigner tôt dans nos formations que la science ne peut pas tout